

et à sauver la vie de tous les êtres; il vint donc de loin pour lui confier sa misère; lui aussi se reposa sous l'arbre; (lui et *Tch'ang-cheou*) s'interrogèrent mutuellement et se racontèrent l'un à l'autre leur histoire. Le brahmane fut stupéfait et dit : « O roi céleste, pourquoi vous trouvez-vous dans cette situation? » Tout en larmes il lui exposa ceci : « Je n'ai plus beaucoup d'années à vivre; c'est pourquoi j'étais venu vous adresser ma requête dans l'espérance que vous me conserveriez ce qui me reste de vie. Puisque, ô grand roi, vous avez perdu votre royaume, ma vie est finie. » Alors il se mit à se désoler. Le roi dit : « Vous êtes venu pour me confier votre misère; or il s'est trouvé précisément que j'avais perdu mon royaume et que je ne pouvais vous secourir; n'est-ce pas en effet affligeant? » Il essuya les larmes du brahmane et lui dit : « J'ai entendu dire que le nouveau roi avait promis une forte récompense (à qui me livrerait); prenez ma tête et vous pourrez obtenir ce don considérable. » L'autre répondit : « Je ne saurais le faire; je m'inclinai de loin devant votre divine majesté dont la bonté sauve tous les êtres et dont la bienfaisance égale le ciel et la terre; c'est pourquoi j'ai quitté mon pays dans l'espérance que vous me feriez la grâce de me secourir; mais maintenant, vous m'ordonnez de vous couper la tête; je ne saurais vous obéir. » Le roi dit : « Le corps est un instrument corruptible; comment pourrait-on le protéger? Tout vivant doit mourir; quel est celui qui se conserverait perpétuellement? Si vous ne prenez pas (mon corps), il retournera en poudre. » Le brahmane répondit : « O roi céleste, vous avez une charité divine; puisque vous êtes résolu à sacrifier votre vie pour sauver ma chétive personne, je désire que, tout en restant les mains libres, vous veniez à ma suite. » Le roi le suivit aussitôt.

Ainsi, l'officier préposé à la porte de la ville le chargea de liens et informa son souverain de ce qui était arrivé.